

des Princes Sc. Juillet 1734. 7

de la Genèse * que les eaux inondèrent tout, & couvrirent toute la surface de la terre, peuvent s'entendre de la terre qu'habitoient les enfans de Dieu. En effet, on a remarqué que dans l'écriture, ces termes de toute la surface de la terre, ne signifient que le pays habité par les hommes dont elle partie; & que quand elle se sert aussi des termes de toute la terre universelle, ils ne désignent que toute la contrée, la terre, tout les pays, où habite le Peuple dont il est parlé dans l'endroit; par exemple on lit au chapitre deuxième du Deuteronome, que Moïse dit au Peuple de la part de Dieu, ces paroles: " Je commencerai aujourd'hui à jeter la terreur & l'effroi de vos armées dans tous les Peuples qui habitent sous le Ciel, afin qu'au seul bruit de vôtre nom ils tremblent & qu'ils soient pénétrés de frayeur & de douleur, comme les femmes qui sont dans le travail de l'enfantement. „ N'est-il pas vrai, suivant le sens de ces paroles, qu'on pourroit penser que toutes les Nations de la terre habitable, devoient être allarmées de l'entrée des Hébreux dans la Palestine? Néanmoins on ne peut pas le dire; parce qu'on sçait qu'il y avoit plusieurs Nations qui n'ont connu les Hébreux que long tems après. Ainsi pour marquer les seuls Peuples de la Palestine, l'écriture se sert de cette manière de parler hyperbolique, commune dans les Livres sacrés & aux Orientaux.

Si on fait attention que Moïse n'a point écrit & parlé en Philosophe, & pour des Sçavans, mais que, comme tous les Auteurs sacrés, il a suivi le stile & les opinions de son tems, (comme le remarque St. Jérôme écrivant sur le chapitre vingthuitième de Jeremie) ayant uniquement en vûë de poster

* Genèse chap. 7. v. 18.